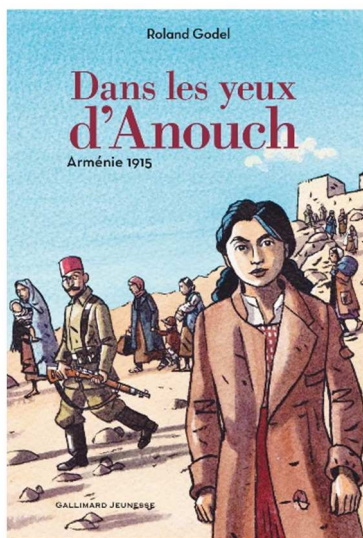


**PRIX**  
**gulli**  
**DU ROMAN**  
**2015**



**Le jury du Prix Gulli du Roman 2015 présidé par Michèle Reiser vient de se réunir. Après avoir délibéré, il a choisi de distinguer « Dans les yeux d'Anouch » de Roland Godel, édité par Gallimard Jeunesse.**



Michèle Reiser, Présidente du jury 2015, Roland Godel, lauréat du Prix Gulli du Roman 2015 et Antoine de Caunes, parrain de cette édition.  
(©Jérôme Prébois)



Denis Olivennes, Président du directoire de Lagardère Active, le jury et le lauréat du Prix Gulli du Roman 2015 (de gauche à droite et de haut en bas) :  
Timothée de Fombelle, Jiann-Yuh Wang, Natacha Polony, Caroline Eliacheff, Adelaïde de Clermont-Tonnerre, Roland Godel, Antoine de Caunes, Michèle Reiser, Caroline Cochaux, Joyce Jonathan (©Jérôme Prébois)

**Le livre est disponible sur demande auprès de Frédérique Cuissot**  
[frederique.cuissot@gallimard-jeunesse.fr](mailto:frederique.cuissot@gallimard-jeunesse.fr)

Contact presse : Véronique Dumon - 06 20 32 01 15 - [veronique.dumon@outlook.fr](mailto:veronique.dumon@outlook.fr)

## LE GAGNANT DU PRIX GULLI DU ROMAN 2015

# Dans les yeux d'Anouch

de Roland Godel – Gallimard Jeunesse

Anouch, 13 ans, est Arménienne et vit en Turquie. En 1915, la population arménienne est chassée de chez elle, entassée dans des camps et exterminée massivement. Pour Anouch et sa famille commence un long et terrible exode. Ils parviennent à demeurer clandestinement en Turquie et s'organisent tant bien que mal pour survivre. Seul rayon de lumière dans cette terrible épreuve, Anouch rencontre Dikan. Mais les deux amoureux sont bientôt séparés : Dikan et les siens sont arrêtés et déportés... Anouch s'accroche au fol espoir qu'il est toujours vivant et qu'elle le reverra un jour.

### A propos de Roland Godel

Roland Godel est Suisse. Né à Genève, il suit des études de sciences politiques. Après avoir été journaliste pendant seize ans pour différents journaux, il est aujourd'hui responsable de la communication du département des finances pour le canton de Genève. Il n'a pas pour autant renoncé à l'écriture. Depuis 1999, il a publié de nombreux récits et romans chez différents éditeurs pour la jeunesse (Le Seuil, Thierry Magnier, Oskar). Il s'intéresse aux peurs, aux désirs et aux doutes qui tenaillent chacun d'entre nous, aux failles et aux forces qui nous font avancer. Roland Godel a obtenu le prix Chronos 2008 pour *Les petits secrets de la pension Mimosas* ainsi que le prix du roman historique jeunesse 2010 et le prix Tatoulu 2010 pour *La sorcière de Porquerac*. *Dans les yeux d'Anouch*, inspiré de son histoire familiale, est son premier livre Gallimard Jeunesse.

*« De la petite à la grande histoire.*

*Ma grand-mère s'appelait Papazian. Elle a marqué mon enfance, mon adolescence et ma jeunesse par son affection chaleureuse, par les plats orientaux qu'elle cuisinait avec amour pour toute la famille et par son rire, qui lui faisait monter les larmes aux yeux. Mais derrière ce rire, il y avait une zone d'ombre. Ma grand-mère avait une histoire. Je le savais depuis tout petit, sans comprendre vraiment de quoi il s'agissait. Il y avait ce mot étrange et inquiétant qui revenait souvent : la déportation.*

*Peu à peu, j'ai découvert ce que ma grand-mère avait vécu durant sa propre enfance, comment elle s'était trouvée brutalement emportée dans l'ouragan d'une période tragique de l'histoire. Plus tard, je l'ai encouragée à écrire ses souvenirs, ce qu'elle a fait, remplissant de nombreux feuillets de sa petite écriture nerveuse pour composer un texte précis, foisonnant de détails.*

*Dernièrement, en relisant ces notes, j'ai eu envie de donner une nouvelle vie à ce récit extraordinaire en le transmettant à mon tour, sous forme romanesque. Pour que les lecteurs d'aujourd'hui – jeunes ou adultes – puissent découvrir, à travers la « petite » histoire de ma grand-mère, un pan de la « grande » histoire, celle des événements qui se sont déroulés à partir du printemps 1915 dans l'Empire ottoman, conduisant au premier génocide du XX<sup>ème</sup> siècle.*

*Les récits et les souvenirs écrits de la grand-mère constituent donc le fil rouge de ce roman. Les principaux événements et leur enchaînement s'en inspirent fidèlement. Divers documents d'archives m'ont permis de préciser certains points. Le roman se nourrit aussi de nombreux autres témoignages de déportés arméniens survivants qui, tous, racontent à peu près la même histoire. Le reste – les personnages, les dialogues, les sentiments, les émotions, les amours, c'est de la part ajoutée de l'auteur.*

*Ce prix Gulli du Roman me touche particulièrement car c'est un prix populaire, dans tout le bon sens que ce terme peut avoir. Et c'est ce que j'aimerais que l'on dise de mon livre. »*

**Roland Godel**

### La sélection 2015 :

**Bluebird** par Tristan Koëgel (Didier Jeunesse)

**Dans les yeux d'Anouch** par Roland Godel (Gallimard Jeunesse)

**Max et les poissons** par Sophie Adriansen (Nathan)

**Memor : le monde d'après** par Kinga Wyrzykowska (Bayard Jeunesse)

**Un caillou sur le toit** par Colin Thibert (Thierry Magnier)

Contact presse : Véronique Dumon – 06 20 32 01 15 – veronique.dumon@outlook.fr

Rappelons nos deux contraintes de départ : un texte écrit en français pour les 8-14 ans, paru entre les mois de janvier et de septembre 2015.

Cinq romans, construits autour d'une trame narrative qui tient en haleine le lecteur, ont été présélectionnés. Derrière cette trame narrative, toujours un arrière-fond chargé de sens.

Que ce soit pour le très poétique « Max et les poissons », de Sophie Adriansen, qui évoque la rafle du Vel d'hiv et les enfants de juillet, comme pour « Memor », de Kinga Wyzygka, qui nous entraîne dans un monde fantastique, le « monde d'après », où les disparus trouvent une sorte de vie *post-mortem* tant que les vivants pensent à eux.

« Un caillou sur le toit », de Colin Thibert, nous transporte au sein d'une famille excentrique, celle de Till, dont la chute d'une météorite sur la maison va bouleverser la vie. Un texte plein d'humour.

Et puis il y a « Bluebird » de Tristan Koëgel, récit passionnant dans l'Amérique ségrégationniste des années 40, qui met en scène une grande histoire d'amour entre une adolescente, future chanteuse de blues, et un jeune garçon venu d'Irlande. Derrière ce récit émouvant, l'auteur laisse entrevoir l'espoir d'une réconciliation entre des êtres sublimés par le récit choral de personnages attachants.

Enfin, le roman de Roland Godel, « Dans les yeux d'Anouch », qui lui aussi nous parle d'amour entre deux jeunes adolescents, se déroule en Turquie pendant le génocide arménien. A travers un style sobre et dépouillé, et une héroïne qui a le don de voir les images dans les yeux des gens, l'auteur entretient le devoir de mémoire.

Après une discussion magnifique et argumentée, le jury du Prix Gulli du roman 2015 a choisi de distinguer « Dans les yeux d'Anouch » de Roland Godel. Cette quatrième édition prouve encore une fois, que la littérature pour la jeunesse, c'est tout simplement de la littérature.

**Michèle Reiser, présidente du jury 2015**

J'ai eu le grand plaisir de faire partie de ce jury et tous ensemble, avec les personnalités passionnées réunies par Michèle Reiser, nous avons eu à cœur, cette année encore, de choisir un roman en totale adéquation avec les valeurs que nous défendons au quotidien sur Gulli : la tolérance, le respect, l'humour et l'optimisme. Un roman que notre équipe sera fière de faire connaître aux enfants et à leurs parents.

Celui que les premiers auront du mal à refermer avant d'avoir atteint la dernière page et que les seconds auraient rêvé de pouvoir lire à leur âge, moi la première.

Je tiens également à remercier les auteurs : leur formidable imagination, leur vocabulaire, leur poésie et leur talent permettent à nos enfants de grandir, ainsi que tous ceux qui nous ont accompagnés généreusement dans ce flamboyant prix 2015.

**Caroline Cochaux, directrice générale des programmes et des antennes  
Du Pôle TV Lagardère Active**